
Pas de Bluff avec nous !

La REVUE FRANCO-AMÉRICAINNE va bientôt entrer dans sa quatrième année—1er mai 1911. Sachez, chers lecteurs, que son franc parler, la lutte loyale et à visage découvert qu'elle fait contre l'envahisseur, l'ont placée bien en avant—pour parler circulation—de ses *consœurs* beaucoup plus âgées qu'elle.

Elle rayonne partout en Amérique, Canada et Etats-Unis, là où l'on connaît et parle le français. Elle couvre spécialement la province de Québec et ces parties d'Ontario et de l'Ouest Canadien habitées par ceux de notre race. On peut ajouter sans forfanterie qu'elle est généralement lue par la classe riche et instruite. Elle est répandue dans les centres comme Québec, Montréal, Ottawa, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Rimouski, Chicoutimi, etc. Enfin, vous la trouvez dans toutes les bibliothèques publiques, les salles de lecture, dans les cercles de jeunes gens et dans toutes les salles d'attente des hommes de profession, médecins, avocats, notaires, quand ils ne sont pas affiliés et dominés par des sociétés louches et secrètes, dont nos bons et reconnaissants amis, les verdoyants et tyranisants fils de l'Erin, sont les Grands Maîtres.

LA REVUE FRANCO-AMÉRICAINNE est la plus vivante, la plus indépendante, la mieux connue, la mieux informée de toutes nos revues. Elle a montré au grand jour et fait rater des intrigues que de puissants et habiles cachottiers menaient sournoisement contre nous.

Dites, chers lecteurs, l'avez-vous vue reculer une seule fois ? A-t-elle avancé des faits qu'elle a été obligée de répudier ? Elle n'a même pas cru devoir changer le ton ferme de son langage malgré l'élévation et le respect dû aux personnages qu'elle a démasqués et contraints au silence. C'est que la cause qu'elle a entrepris de défendre est juste et que pour la soutenir elle ne se sert que de la seule vérité. Dire la vérité pour une publication comme la nôtre c'est créer une affaire qui se développe progressivement et fait boule-de-neige. C'est de là que vient notre succès.